

BEURRE FIN
arrivage journalier de la
laiterie Eggemann, à Thoun
en pains glacés de 200 grammes
à 65 cent.
dépôt unique pour Neuchâtel
Au magasin de comestibles
Charles SEINET
rue des Epancheurs 8.

Atelier de Monuments funéraires
Sculptures artistiques et décoratives
Ancienne maison fondée en 1851
Par J.-Antoine CUSTOR, père, sculpteur,
à la Maladière (Gibraltar).

A VENDRE
Un fort *char à pont*, sur ressorts, à
un et à deux chevaux.
Une *petite voiture* à deux places,
sur ressorts.
S'adr. à L. Pavid, maréchal, Raffinerie 2.

DÉPOT de BIÈRE
Blonde et Brune
« Export Tafel Bier »
Service prompt et régulier, franco à
domicile, par commande de 10 bouteilles
ou moins. — Prix : 35 cent. la bouteille
et 20 cent. la demi-bouteille.
Bières anglaises et hollandaises.

Au Magasin de Comestibles
P.-L. SOTTAZ
Rue de l'Hôpital n° 5.

Vieux vin de Malaga doré, ga-
ranti pur, 1 fr. 50 la bouteille,
à la pharmacie Fleischmann.

CORSETS BAR-LE-DUC
GANTS, peau de Suède
3 boutons à Fr. 1.80
au magasin de mercerie de M^{me} PETIT-
PIERRE-MONARD, rue du Seyon n° 7.

Reçu un nouvel envoi de
POUSSETTES
Différents modèles.
Prix engageants.

Bazar Neuchâtelois
FRITZ VERDAN
Rue de l'Hôpital 4.

ASPERGES
d'Argenteuil et du Pays
Arrivage journalier.
Au magasin de comestibles
Charles SEINET
rue des Epancheurs n° 8.

18 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

LAND WARRANT
D'EDWARD EGGLESTON
Traduit de l'anglais
PAR
LOUIS DESPRÉAUX

Cependant, le procès de Whisky Jim, contre Smith Westcott était venu devant les juges, et le pauvre Jim avait perdu. La raison en était fort simple : c'est que Plausaby et son compère, étonnés et inquiets de voir M. Shamberson, le cousin du receveur, refuser leurs propositions et décliner la cause qui lui était offerte, s'étaient empressés de dénoncer le magistrat prévaricateur et l'avaient fait révoquer juste à point. L'affaire avait donc été jugée en ses mérites, et comme le point de droit n'était pas douteux, Smith Westcott avait été mis en possession du claim contesté.

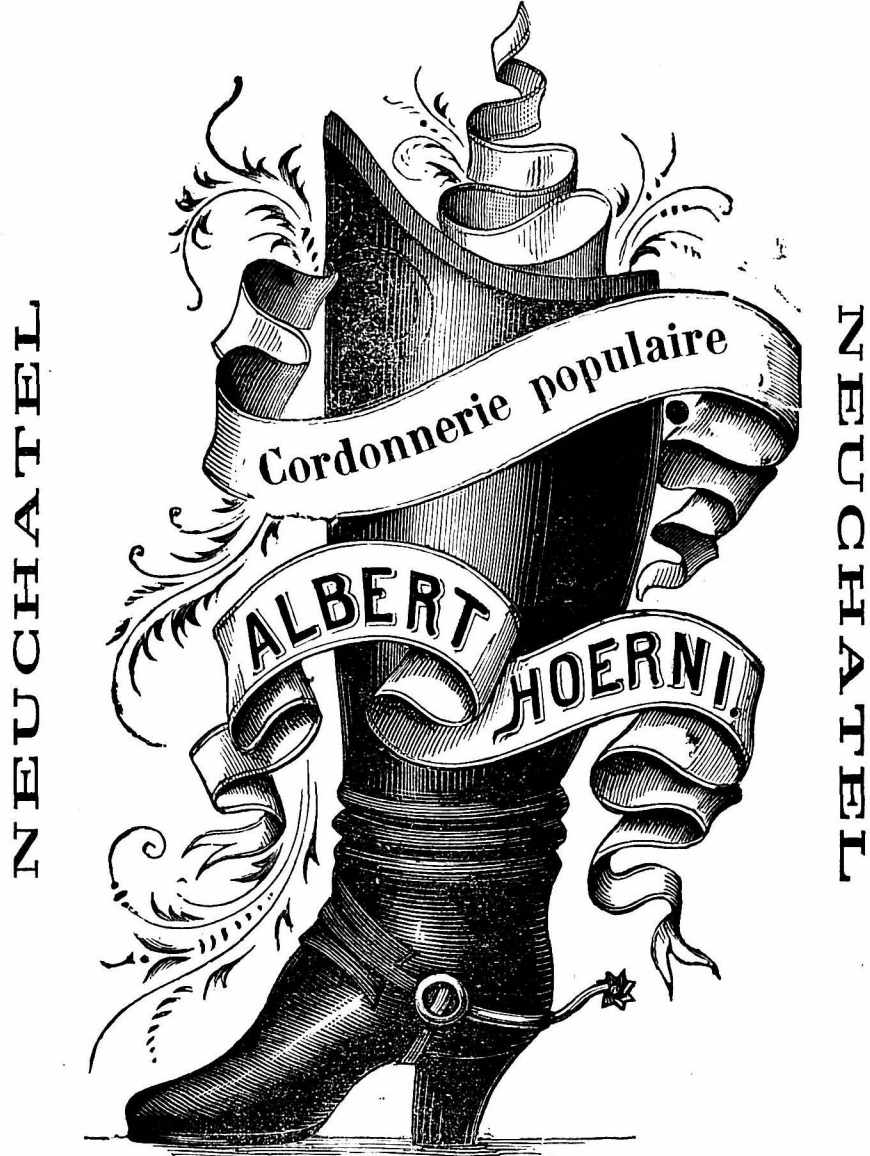
A peu près en même temps qu'Albert, il avait donc transporté son lit, sa malle, sa pipe et sa dame-jeanne de whisky à

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

THÉ DE L'INDE
Particulièrement recommandé aux per-
sonnes nerveuses.
Prix : fr. 3 à fr. 7.50 le 1/2 kilo.
THÉ DE CHINE
Prix : fr. 3.50 à fr. 6 le 1/2 kilo.
Thé poussière, fr. 2.50 le 1/2 kilo.
Chez M^{me} veuve A. KÆCH, Fau-
bourg de l'Hôpital n° 30.

Baisse de prix
POMMES
évaporées du Canada
à 80 centimes la livre
Au magasin de comestibles
Charles SEINET
rue des Epancheurs 8.

20, RUE DE L'HOPITAL, 20



NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL

SOUS L'HOTEL DU FAUCON

RHABILLAGES D'HORLOGERIE
ET DE BIJOUTERIE
Vente de montres et de réveils
Au magasin PIAGET
RUE DU CHATEAU

Pharmacie de poche, indispen-
sable aux touristes, instituteurs en ex-
cursion avec élèves, etc. Prix réduit et
abordable à toutes les bourses. Phar-
macie Fleischmann, Grand'rué.
Très joli cadeau à faire.

RÉGULATEURS d'Allemagne
Pendules, Œil de bœuf, Chalets à cou-
cours, Réveils et Montres. — Garantie.
RhabilLAGES d'horlogerie.
Prix les plus avantageux. — Facilités
de paiement.
M. STAHL, Place Purry, Neuchâtel,
sous l'Hôtel du Commerce.

307 On offre à remettre de suite ou
pour Noël, dans un village du Vignoble,
un **magasin de mercerie et épice-
rie** bien achalandé. S'adr. au bureau de
la feuille qui indiquera.

la cabane construite par le malheureux
Jim, et commencé ses trente jours de ré-
sidence dans le but d'acquiescer le fameux
privilège de préemption. Il n'était pas
sans connaître les projets de départ
d'Albert, et lui aussi il était résolu à
poursuivre la lutte, à emprunter de l'ar-
gent sur son terrain et à s'élancer s'il le
fallait sur la trace de sa belle. C'était
pour lui une affaire d'amour-propre.
Peut-être aussi n'était-il pas fâché de
quitter provisoirement le Minnesota, en
raison de certains propos attribués à
Whisky Jim.

L'être supérieur avait dit publique-
ment, à la Sod Tavern, que le climat du
pays était excellent pour les gens qui
avaient la poitrine délicate, mais très
dangereux pour ceux qui « sautaient à
pieds joints » dans un claim auquel ils
n'avaient pas droit.

Et il devenait de plus en plus mena-
çant à mesure que l'expiration du délai
légal approchait. La nouvelle s'étant ré-
pandue que Smith Westcott avait déjà
déposé à Red-Owl la somme nécessaire
à l'achat d'un *land warrant*, Jim dit mys-
térieusement à Albert, en jetant le sac
de la malle devant la fenêtre du bureau
de poste :

— Je connais quelqu'un qui voudrait
bien savoir le jour où ce *land warrant*
arrivera. Je ne dis pas que ce quelqu'un le
voterait, non, il n'est pas capable d'une
chose pareille ! Mais qui pourrait récla-

mer s'il arrivait par hasard que le sac
tombât à l'eau en traversant le Big-Gun ?...

Albert, lui, ne tirait qu'une consé-
quence de ces faits, c'est que Smith West-
cott était décidé à tenter quelque coup
d'audace, peut-être à enlever Katy, et
voulait en tout cas être prêt avant lui.
Aussi se montrait-il très pressant pour
obtenir enfin de Plausaby la somme tant
promise, et qui lui était indispensable
pour se procurer, lui aussi, son *land war-
rant*. C'est une sorte de titre en blanc
indispensable pour toutes les transactions
relatives aux transferts ou hypothèques
de terres, et dont le prix relativement
élevé représente l'impôt prélevé par l'É-
tat sur ces opérations.

Mais le pauvre Plausaby avait main-
tenant bien d'autres soucis ; trois ou
quatre tuiles énormes venaient successi-
vement lui tomber sur la tête. C'était
la ville de Perritaut qui plaétait en an-
nullation des dernières élections, et l'accu-
sation de fraude avec complicité dans l'af-
faire de l'enlèvement des archives. C'é-
tait la Compagnie du chemin de fer de
Big-Gun qui ne pouvait même pas payer
son compte de papier et d'impression des
prospectus. C'était enfin le gros mons-
ieur du lot 26 qui intentait une plainte
en escroquerie, sous prétexte que le ter-
rain n'était pas en pente, mais au con-
traire en plein marais, et comptait appo-
ler Albert Charlton comme témoin des
assertions mensongères de Plausaby.

GRANDE FABRIQUE SUISSE D'AMEUBLEMENTS

GRANDS MAGASINS

SALLE DE VENTES DE NEUCHÂTEL
21, Faubourg du Lac, 21
JULES PERRENOUD & C^o
Usine et ateliers à Cernier

AMEUBLEMENTS

de salons, chambres à manger, chambres à coucher.

MEUBLES EN BOIS & EN FER	GLACES RIDEAUX STORES
MEUBLES REMBOURRÉS	Chaises de tous modèles.
Literie confectionnée.	

LITS COMPLETS

BAHUTS ARMOIRES CRÉDENCES

Usine à vapeur. Machines perfectionnées d'après les dernières inventions.
Séchoir à vapeur offrant toute garantie contre le travail du bois.

TÉLÉPHONE

PULVÉRISATEURS JAPY

Destruction
DU
MILDIOU
DE
l'Oidium
etc.
PAR LA
BOUILLIE
bordelaise
OU
L'EAU
CÉLESTE



APPAREIL
complet
EN
CUIVRE
convenant
pour toutes
solutions
SYSTÈME
perfectionné
Fr. 42

Le pulvérisateur JAPY est aussi employé très efficacement pour le traitement des arbres fruitiers.

Dépôt exclusif chez **J.-R. GARRAUX**, agence agricole, à Neuchâtel.
La maison se charge de la réparation des appareils, de la fourniture des pièces de rechange et des solutions (bouillie bordelaise, eau céleste, etc.).
MM. les viticulteurs sont priés de transmettre leurs commandes dès maintenant.

Le savon au lait de lis
de Bergmann et C^o, à Dresde,

enlève promptement toutes taches de rousseur, donne un teint blanc admirable et se distingue par un parfum très agréable. Prix par pièce, 75 cent. ; dépôt à la pharm. Fleischmann, à Neuchâtel.

Ces trois affaires éclatant coup sur coup et s'ajoutant aux difficultés financières chroniques qui constituaient la trame de cette existence, absorbaient tous les soins, tous les instants et surtout tout l'argent comptant de l'infortuné requin. Il lui était absolument impossible de satisfaire aux demandes d'Albert, et en désespoir de cause il avait fini par lui assurer qu'il avait lui-même déposé en son nom à Red Owl le prix de son *land warrant*.

— Une créance inespérée qui m'est rentrée là-bas, dit-il avec aplomb, et que j'ai fait verser au domaine pour vous éviter de nouveaux délais...

Albert respira. Comment douter que ce ne fût la vérité ? Et il en avait le vif sentiment, le péril devenait pressant. Katy n'avait jamais répondu aux lettres de Smith Westcott et tenait fidèlement la promesse qu'elle avait faite à son frère de ne plus le voir. Mais ce sacrifice lui devenait de plus en plus pénible, c'était manifeste, et le moment approchait où il serait au-dessus de ses forces.

Enfin, le *land warrant* arriva le jour même où expiraient pour Albert les délais de stage sur son claim. Il n'eut pas plus tôt en main le bienheureux papier, qu'il courut au bureau des préemptions, fit sa déclaration, empocha son titre et obtint de M. Minorkey deux cents dollars à trois pour cent par mois sur hypothè-

LAIT

A. LOUP, rue des Poteaux 1, sous la Croix fédérale, disposant d'une certaine quantité de lait, prendrait encore quelques pratiques à domicile. — Prix raisonnable.

que, avec transfert en cas de non-paiement.

C'était un vendredi. Il aurait voulu faire ses malles à l'instant, partir le lendemain matin. Mais Katy n'était pas prête, avait mille choses à terminer. Sa mère s'interposa. A quoi bon se mettre en route un samedi, puisque les bateaux ne marchaient pas le dimanche ? Voulait-ils passer tout un jour à s'ennuyer à Red Owl ! C'était absurde, il valait bien mieux attendre au lundi...

Albert se laissa d'autant plus aisément persuader, qu'il entrevit dans ce délai un moyen de passer une ou deux soirées avec Helen Minorkey. Il y avait un mois que ce plaisir lui était refusé ! Mais il ne s'en promit pas moins de faire bonne garde et résolu de ne pas quitter Katy jusqu'à l'heure du départ. Coûte que coûte, il fallait que Smith Westcott n'eût pas la moindre occasion d'approcher d'elle. Et ce n'était pas en sa présence qu'une pareille entrevue se produirait !

Il tenait à merveille son rôle de frère de tragédie et se promenait de long en large dans le salon, les sourcils froncés, les poings fermés, prêt au combat.

(A suivre.)

